



INSTANTANÉS

programme mars-décembre 2019

PATRIMONIAUX



#instantanespatrimoniaux



INSTANTANÉS PATRIMONIAUX

À l'aune des programmations scientifiques et culturelles constamment élaborées et diffusées, le patrimoine – lieux, sites, monuments, objets, archives, territoires, pratiques culturelles immatérielles, etc. –, irrigue aujourd'hui tout le champ des sciences humaines et sociales.

Le rapport, commandé en juillet 2018 par la ministre de la Culture, ne dresse pas qu'un simple état des lieux des enjeux du patrimoine et des missions de ses professionnels en conséquence. Il signale surtout le renouveau des catégories, des pratiques et des usages dont, ces dernières décennies, il a été l'objet. Certains jalons de ces évolutions sont déjà à l'œuvre, d'autres sont encore à penser. Tous sont dus à un environnement inédit marqué en particulier par la mondialisation, les rapports postcoloniaux et la révolution numérique.

La politique patrimoniale de l'État, comme les politiques publiques à toutes échelles, se modifient d'autant, et ne reposent plus uniquement sur les décisions d'experts fondées sur des critères historiques, esthétiques et mémoriels, sur des valeurs d'exceptionnalité, d'authenticité ou d'universalité, ni sur les seuls financements publics. Les citoyens manifestent d'autres approches

dans leur attachement au patrimoine et dans leur définition de la culture. Ils désignent et co-construisent avec d'autres entités publiques et privées ce qui, pour eux, fait patrimoine. Le lancement en septembre 2018 du Loto du patrimoine illustre l'attention à cet élan citoyen que l'État français, et singulièrement le ministère de la Culture, souhaite développer dans son action patrimoniale. Dans son sillage, la création de l'Observatoire du Loto du patrimoine, composé d'une dizaine de chercheurs en sciences humaines et sociales, veut questionner ce mode de participation nationale et stimuler de nouveaux axes de recherche. Le rôle des communautés dans la gestion du patrimoine culturel est un enjeu qu'examinera cette année la jeune Fondation des sciences du patrimoine, placée sous le haut patronage du ministère de la Culture.

Les recherches actuelles font écho à ces nouveaux enjeux et retrouvent le rythme foisonnant des années 1980-1990, lorsque le patrimoine devint un objet de recherche pour les sciences humaines et sociales. Ainsi, l'Institut national du patrimoine, créé au cours de cette décennie, accueille un séminaire sur les notions de réparation, de restitution et de réappropriation des objets culturels de la colonisation, conçu de façon partenariale (CNRS-EHESS-École du Louvre). La manifestation contextualise la volonté exprimée depuis plusieurs années par l'État de restituer des biens culturels et humains aux pays occupés, ou spoliés, éclairée fin 2018 par le rapport Savoy-Sarr sur la restitution du patrimoine africain, béninois notamment.

Ces recherches reconsidèrent la politique des collections des musées établis sur le territoire, et en dehors de lui. Ces interrogations sont celles des chercheurs du séminaire conjoint EHESS-ENS « Réécrire le passé colonial : enjeux contemporains des collections de musée », de l'axe « Musées et héritages coloniaux », qui regroupe six institutions universitaires nationales et européennes.

D'autres approches, autour des relations entre pratiques culturelles immatérielles et institutions muséales, ont été l'objet, à Aubusson, des 4^{es} Rencontres européennes « Patrimoine culturel immatériel, musées et innovations » du projet IMP du programme Europe Creative.

Les phénomènes de patrimonialisation sont au cœur des questionnements contemporains. Le séminaire du Comité d'histoire du ministère de la Culture, à la MSH Saclay, les aborde en France et à l'étranger, des œuvres artistiques marginales au tourisme de masse. L'unité mixte de recherche (UMR 208-IRD / MNHN) « Patrimoines locaux » se consacre depuis longtemps à l'étude des patrimoines naturels et culturels dans les pays du Sud.

Dans ce contexte, un panorama des approches et débats qui ont caractérisé l'anthropologie du patrimoine, et la renouvent aujourd'hui, s'avère fécond autant pour l'objet que pour la discipline. Les Éditions de la MSH en partenariat avec le ministère de la Culture éditent, depuis 1983, des études ethnographiques centrées sur la culture et le patrimoine du territoire français, hexagonal et ultramarin, ouvertes également à des regards comparatifs, qui forment la collection « Ethnologie de la France et des mondes contemporains ». Nombre d'entre elles portent sur les politiques et stratégies patrimoniales. Ce sont elles que nous ramenons, pour l'année 2019, au centre de l'attention du public en proposant des rencontres mensuelles à la Bibliothèque Laboratoire de la Fondation Maison des sciences de l'homme. Le patrimoine au cœur du patrimoine...

Paris, mars 2019.

Anthropologie du patrimoine

21 mars, 17h45 - 20h00

| Forum de la Bibliothèque Laboratoire
FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

Inauguration du cycle et ouverture de la séance par Isabelle Chave

Cette rencontre porte sur l'ouvrage collectif qui vient de paraître aux Éditions de la MSH, *Le Patrimoine comme expérience. Implications anthropologiques*, sous la direction de Jean-Louis Tornatore, collection « Ethnologie de la France et des mondes contemporains ».

L'anthropologie du patrimoine, approche peu reconnue au sein de la discipline, est inséparable des interrogations récurrentes sur la catégorie de culture : sur son institution, sur sa mise en scène, sur sa spectacularisation, sur les façons de l'écrire comme sur la critique de son pouvoir de purification, de hiérarchisation ou de domination. Les réflexions issues de terrains différents (France, Rhodes, Tonga, Uruguay et Colombie) s'emploient à comprendre le passage d'une anthropologie du patrimoine à une anthropologie patrimoniale.

EN PRÉSENCE DE

Isabelle Chave

| Conservatrice en chef du patrimoine,
direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture

Cyril Isnart

| ethnologue, chargé de recherche au CNRS,
Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative

Anne-Marie Losonczy

| anthropologue, directrice d'études à l'EPHE, chercheur associée au
Centre de recherches sur les mondes Américains (EHESS)

Jean-Louis Tornatore

| anthropologue, professeur à l'université de Bourgogne
et directeur du Centre Georges-Chevrier « Sociétés et sensibilités »

MODÉRATION

Michel Rautenberg

| professeur de sociologie,
directeur de la faculté de Sciences humaines et sociales de Saint-Étienne



OUVRAGE

Le Patrimoine comme expérience ***Implications anthropologiques***

sous la direction de Jean-Louis Tornatore
février 2019

Jean-Louis Tornatore est anthropologue, professeur à l'Institut Denis-Diderot (université de Bourgogne, Dijon) et directeur du Centre Georges-Chevrier « Savoirs : normes et sensibilités ».

Dans la continuité de divers travaux sur l'activité patrimoniale et mémorielle, il explore aujourd'hui les conditions de possibilité d'un scénario contre-hégémonique du patrimoine.

Cet ouvrage collectif vient à un moment où l'activité patrimoniale a largement débordé ses institutions officielles et où sa couverture par les sciences humaines et sociales a pris une consistance certaine. En dix textes et au moins autant de situations, en France, à Rhodes, à Tonga, en Uruguay et en Colombie, il donne à saisir des « implications anthropologiques » de et dans l'exploration de cette activité, à partir desquelles se dessinerait un fil conducteur permettant de parcourir, sans la réduire, sa grande hétérogénéité.

Qu'on la prenne sous l'angle de l'irruption du patrimoine dans les terrains (de jeu) des anthropologues ou bien sous celui de la constitution du patrimoine en un domaine singulier de recherche, l'anthropologie du patrimoine apparaît inséparable des interrogations récurrentes sur la catégorie de culture : sur son institution, sur sa mise en scène, sur sa spectacularisation, sur les façons de l'écrire comme sur la critique de son pouvoir de purification, de hiérarchisation ou de domination. Que montrent ces écritures anthropologiques de patrimoines ? Qu'en se frottant aux expériences du passé, de la culture, religieuse ou profane, de la quête de reconnaissance, de la mémoire des violences de guerre, de la discrimination sociale, de la ruine des choses du monde, les anthropologues font l'expérience du patrimoine, instrument politique aux multiples fonctions : contrôle, aménagement, restauration, réparation, reconnaissance...

La fabrique des patrimoines

9 avril 2019, 18h00 - 20h00

| Forum de la Bibliothèque Laboratoire
FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

Parce qu'il a traversé une certaine durée de temps, parce qu'il est associé au passé, le patrimoine est souvent assimilé à une forme d'héritage, à quelque chose de « déjà-là », de « tout-donné », déjà constitué. C'est oublier que tout objet matériel – naturel ou manufacturé – comme tout phénomène culturel désigné comme « patrimoine » l'a été au terme d'un processus complexe associant l'intellectuel et le sensible, l'émotionnel et le normatif, l'individu et l'institution, l'expert et le citoyen... bref au terme d'une construction.

Cette soirée est l'occasion d'exposer et de débattre des diverses modalités de cette « fabrication des patrimoines » – encore appelée « patrimonialisation » –, de ses acteurs, de ses mécanismes, de ses enjeux, de ses effets et de ses mutations les plus récentes.

EN PRÉSENCE DE

Nathalie Heinich

| directeur de recherche au CNRS,
membre du Centre de recherches sur les arts et le langage (EHESS)

Olivier Belin

| maître de conférences en littérature française à l'université de Cergy-Pontoise

Alain Chenevez

| sociologue, maître de conférences à l'ESPE de l'université de Bourgogne,
rattaché au Centre Georges-Chevrier

MODÉRATION

Sylvie Sagnes

| ethnologue, chargée de recherches au CNRS,
membre de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC)

OUVRAGES



La fabrique du patrimoine **« De la cathédrale à la petite cuillère »**

Nathalie Heinich

septembre 2009

Par quelles opérations un édifice ou un objet est-il intégré au corpus du patrimoine ? Quelles sont les étapes de la « chaîne patrimoniale » ? Quels sont les critères mis en œuvre par les chercheurs de l'Inventaire lorsqu'ils attribuent une valeur patrimoniale ? Quelles émotions animent les mobilisations en faveur des biens à préserver ? Sur quelles valeurs fondamentales repose enfin la notion même de patrimoine ?

Les monuments sont habités

sous la direction de Daniel Fabre & Anna Iuso

mars 2010

Cet ouvrage tente d'éclairer les relations complexes et changeantes entre le monument et les populations qui vivent autour de lui. Ces relations hétérogènes, contradictoires, changeantes contredisent le rêve d'immobilité qui est à la source de l'utopie monumentale, et témoignent de la diversité des modes d'appropriation de la grandeur patrimoniale.



Les éphémères et l'événement

sous la direction d'Olivier Belin & Florence Ferran

novembre 2018

Les « éphémères » sont ces documents (tracts, affiches, pamphlets, images pieuses, bons points...) qui, ne faisant pas l'objet d'un dépôt légal, disparaissent ou survivent au gré des hasards, des collectionneurs ou des archives.

Comment s'articulent ces éphémères aux événements qui les suscitent ou qu'ils accompagnent ?



Patrimoines mondialisés

23 mai, 18h00 - 20h00

| Forum de la Bibliothèque Laboratoire
FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

Depuis 1945, par une série de conventions internationales, l'Unesco a joué un rôle normatif déterminant dans le domaine du patrimoine culturel. La promotion de la notion de « patrimoine mondial » par la Convention de 1972 en est l'exemple le plus fameux. Une évolution plus récente, avec la Convention de 2003, a donné un cadre juridique et pratique à la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel.

Cette séance s'intéressera à l'histoire, aux effets et aux attentes suscitées par les instruments politiques et culturels que sont ces conventions Unesco dans un contexte mondial marqué par une défiance croissante envers le multilatéralisme, et s'intéressera également à la reconfiguration des patrimoines locaux au prisme de la diversité culturelle.

EN PRÉSENCE DE

Chiara Bortolotto

| anthropologue,
chercheuse associée à l'IIAC

Isabelle Chave

| Conservatrice en chef du patrimoine,
direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture

Isabelle Anatole-Gabriel

| ancienne élève de l'Institut national du patrimoine et docteur en histoire de l'EHESS,
cheffe de l'unité Europe et Amérique du Nord au Centre du patrimoine mondial de l'Unesco

Nicolas Adell

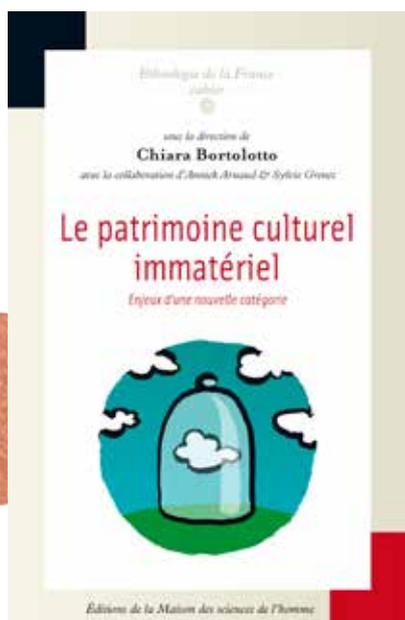
| maître de conférences en anthropologie à l'université de Toulouse 2 – Jean-Jaurès,
membre du Laboratoire Interdisciplinaire « Solidarités, Sociétés, Territoires »

MODÉRATION

Pascal Lievaux

| Chef du département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique,
direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture

OUVRAGES



Le patrimoine culturel immatériel **Enjeux d'une nouvelle catégorie**

sous la direction de Chiara Bortolotto
novembre 2011

Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ? Pourquoi avoir inventé une nouvelle catégorie de patrimoine ? Peut-on protéger des expressions culturelles vivantes sans les figer ? À qui revient la charge de le faire ? À qui appartient un tel patrimoine ? Analysant les mutations des politiques culturelles étatiques, cet ouvrage a été le premier à avancer des réponses à ces questions.

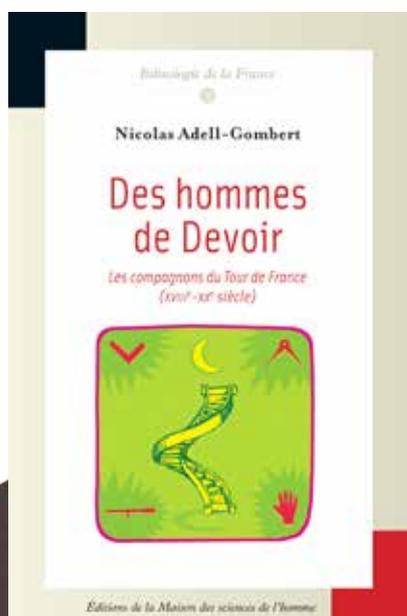
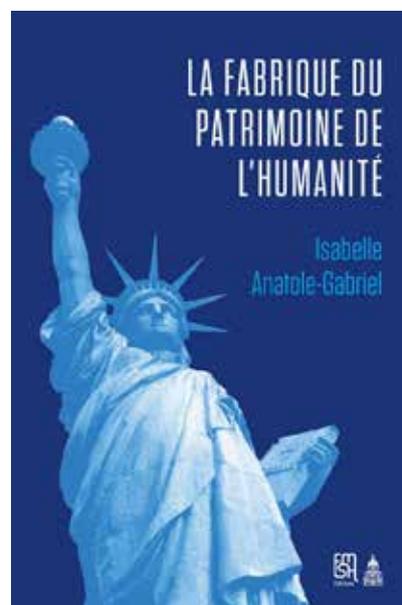
La fabrique du patrimoine de l'humanité

Éditions de la Sorbonne et de la Maison des sciences de l'homme

Isabelle Anatole-Gabriel

novembre 2016

Aucune étude à ce jour n'avait retracé l'élaboration du « Patrimoine de l'humanité », terme pourtant omniprésent dans nos sociétés sous de nombreuses déclinaisons. Isabelle Anatole-Gabriel développe une réflexion critique et neuve sur les mécanismes de sa fabrication par l'Unesco.



Des hommes de devoir **Les compagnons du Tour de France** **(XVII^e-XX^e siècle)**

Nicolas Adell-Gombert
avril 2008

Établi à partir d'enquêtes de terrain, de récits de vie et de dépouillement d'archives, cet ouvrage montre les voies qu'il faut emprunter, fait entendre les appels auxquels il faut savoir répondre pour se dire « compagnon du Tour de France ».

Nature *versus* patrimoine

6 juin, 18h00 - 20h00

| Forum de la Bibliothèque Laboratoire
FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

La séance porte sur la genèse et les approches disciplinaires successives du « patrimoine rural », des paysages uniques aux variétés locales de plantes à sauvegarder, des savoir-faire liés à la terre et à sa mise en culture aux productions liées à un terroir. La patrimonialisation d'un territoire est ici un enjeu majeur à forte dimension identitaire.

EN PRÉSENCE DE

Françoise Dubost

| ethnologue,
directrice de recherches honoraire au CNRS

Michel Rautenberg

| professeur de sociologie,
directeur de la faculté de Sciences humaines et sociales de Saint-Étienne

André Micoud

| sociologue,
directeur de recherche honoraire au CNRS

Martine Bergues

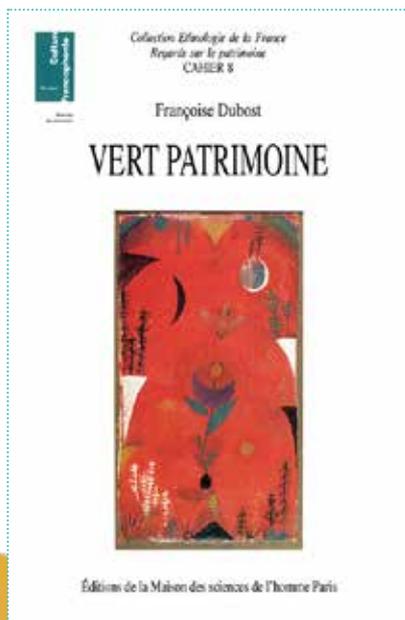
| ethnologue, département du Lot

MODÉRATION

Claire Delfosse

| géographe, professeur à l'université de Lyon 2,
directrice du Laboratoire d'études rurales

OUVRAGES



Vert patrimoine

La constitution d'un nouveau domaine patrimonial

Françoise Dubost

janvier 1994

Jardins et plantes cultivées, fruits et légumes ou végétaux d'ornement sont entrés depuis peu dans le domaine du patrimoine.

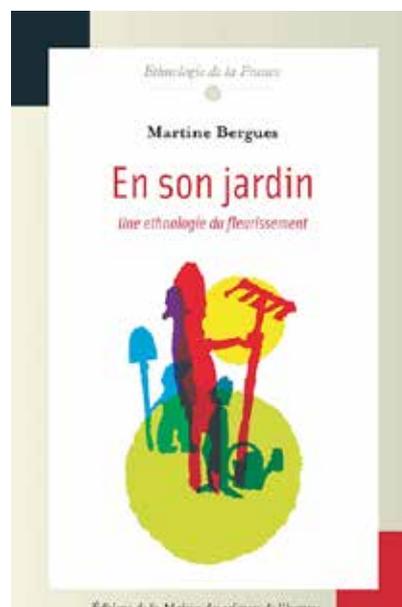
Le patrimoine végétal, parce qu'il est vivant et impossible à muséifier, met à l'épreuve les procédures et les modes de gestion traditionnels, oblige à tenir compte des dimensions du temps et de l'usage, et donc à penser en termes nouveaux la question du patrimoine.

En son jardin **Une ethnologie du fleurissement**

Martine Bergues

février 2011

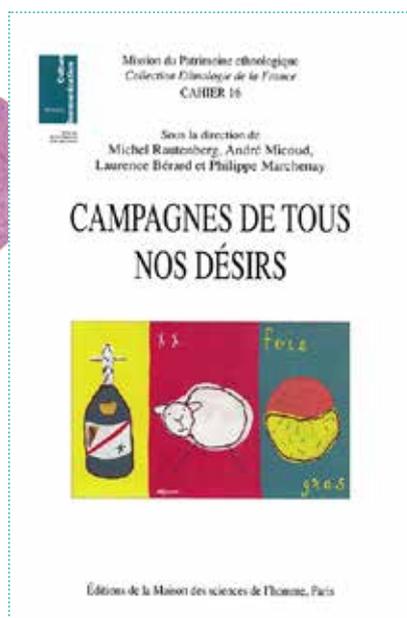
L'auteur étudie avec finesse la mise en scène des fleurs plantées dans les jardins privés et les espaces publics. Elle en soulève les enjeux sociaux – mais aussi économiques, symboliques, affectifs, imaginaires –, et met en évidence que, quel que soit le contexte (« jardin paysan », « jardin fleuri » ou « jardin naturel »), le fleurissement reflète des façons de s'inscrire dans un territoire et de dialoguer avec l'autre.



Campagne de tous nos désirs **Patrimoines et nouveaux usages sociaux**

sous la direction de Michel Rautenberg,
André Micoud, Laurence Bérard
& Philippe Marchenay

janvier 2000



Que signifie l'engouement actuel pour la campagne ? Et plus encore pour une campagne chargée de réassurer nos identités ? Les auteurs de cet ouvrage montrent qu'il ne s'agit pas seulement, pour les ruraux, de témoigner des valeurs qui les ont fait tenir ; il s'agit aussi, pour une société tout entière (anciens et nouveaux habitants), de se réapproprier un bien commun à partir de projets tournés vers l'avenir.

Les métiers du patrimoine

3 juillet, 18h00 - 20h00

| Forum de la Bibliothèque Laboratoire
FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

Composante de l'anthropologie du patrimoine, l'ethnologie des institutions patrimoniales propose un nombre croissant d'études de cas sur les lieux, les fonctionnements, les processus ou les ruptures. Ce faisant, elle construit ses objets de recherche auprès du personnel de ces organisations culturelles. Sous l'intitulé « Le tournant patrimonial », le programme de recherche mené sur les métiers du patrimoine, autour duquel se déroule cette séance du cycle « Instantanés patrimoniaux », interroge d'une part les identités professionnelles d'un large panorama d'acteurs du patrimoine (conservateurs, archivistes et archéologues en particulier, guides, conférenciers, gardiens ou médiateurs...), notamment à travers l'évolution normative et le renouvellement de leurs pratiques, d'autre part les types d'interaction qui naissent de l'articulation entre l'exercice des missions professionnelles et les attentes des usagers du patrimoine (lecteurs, visiteurs, habitants d'un territoire, touristes...).

EN PRÉSENCE DE

Anne Both

| ethnologue

Véronique Dassié

| ethnologue, chargée de recherches au CNRS,

Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (Idemec), Aix-Marseille Université

Christian Hottin

| conservateur en chef du Patrimoine,

directeur des études du département des Conservateurs, Institut national du patrimoine (INP)

Claudie Voisenat

| anthropologue,

Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (Lahic),

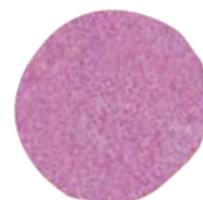
Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC)

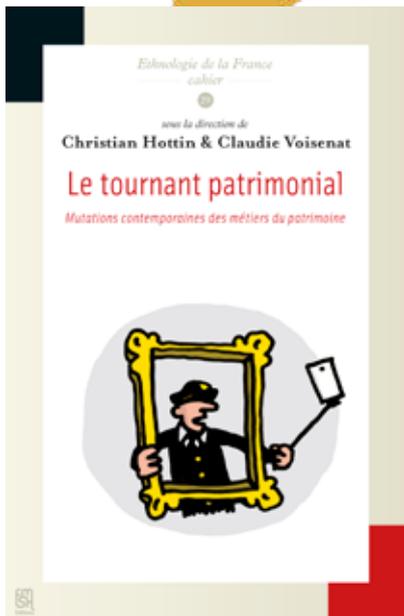
MODÉRATION

Cécile Doustaly

| maîtresse de conférences en études britanniques,

responsable de l'axe patrimoine au Laboratoire Agora, université de Cergy-Pontoise





OUVRAGE

Le tournant patrimonial
Mutations contemporaines des métiers du patrimoine

sous la direction de
Christian Hottin & Claudie Voisenat

septembre 2016

Quels métiers se cachent derrière les décors que constituent les galeries de musées, les salles d'archives ou les façades des monuments, plus familières au public que les magasins, réserves, salles de tri ou de restauration où se fabrique le patrimoine ? Ces activités professionnelles sont, de fait, une part tenue dans l'ombre d'un spectacle patrimonial qui se mesure habituellement en milliers voire en dizaine de milliers de visiteurs, et en dizaine voire en centaines de millions d'euros de budget. Part de l'ombre et aussi parfois métiers de l'ombre : les acteurs qui retiennent ici l'attention des chercheurs – gardiens, médiateurs, amateurs en voie de professionnalisation – ne sont pas toujours ceux que les médias mettent volontiers au premier plan.

Les réflexions rassemblées dans ce volume, issues d'un programme pluriannuel de recherche en anthropologie du patrimoine coordonné par l'équipe Lahic (IIAC-CNRS / EHESS), auscultent un secteur professionnel dans la palette de ses métiers et de ses figures, de ses lieux d'exercice et de ses renouvellements les plus contemporains.

La nouvelle archéologie ultramarine

12 septembre 2019, 18h00 - 20h00

Forum de la Bibliothèque Laboratoire
FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

L'archéologie des territoires français d'Amérique s'est construite tardivement et reste encore peu connue alors que les résultats qu'elle apporte depuis une quinzaine d'années à la communauté scientifique sont déterminants pour la compréhension de l'histoire de cette région du monde. Ces résultats dessinent pour les Petites Antilles une histoire inédite de leur peuplement avant la conquête, et des divers modes de vie qui s'y sont développées sur plusieurs millénaires. Ils retracent également les longs processus de la colonisation, ses modes d'habitation et d'urbanisation et montrent, avant la conquête comme après, la puissance des vagues migratoires dont ces îles ont été le constant objet, et le métissage des cultures qui en a résulté.

Ces apports ont été rendu possible par le déploiement dans les années 1990 en outre-mer des institutions qui prévalaient alors seulement en métropole, le réseau professionnel des services régionaux de l'archéologie et ceux de l'archéologie préventive. La législation française sur l'archéologie préventive s'applique de plein droit sur les terres d'outre-mer et permet d'intervenir efficacement en amont de travaux d'aménagement et d'assurer une protection du patrimoine archéologique de ces terres.

Exposées lors de la rencontre, les recherches menées à Saint-Martin intéressent le peuplement précolombien (mésolithique et néo-indien) de l'île tandis que celles menées en Martinique se rapportent à la période de colonisation (XVII^e-XIX^e siècles) et à son urbanisation.

EN PRÉSENCE DE

Dominique Bonnissent

conservateur régional de l'archéologie de Guadeloupe,
ministère de la Culture, membre permanent UMR 8096 -
CNRS / université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Nathalie Serrand

archéologue, chargée d'opération et de recherches
INRAP, archéomalacologue, membre associé
UMR 7209 CNRS / MNHN Paris

Fabienne Ravoire

ingénieure chargée de recherche à l'Inrap, chercheuse
UMR 6273 CNRS / université de Caen Normandie

Emmanuel Barthélémy-Moizan

délégué au directeur-adjoint scientifique et technique
Antilles-Guyane Inrap et direction interrégionale
Nouvelle Aquitaine et Outre-mer

Annie Bolle

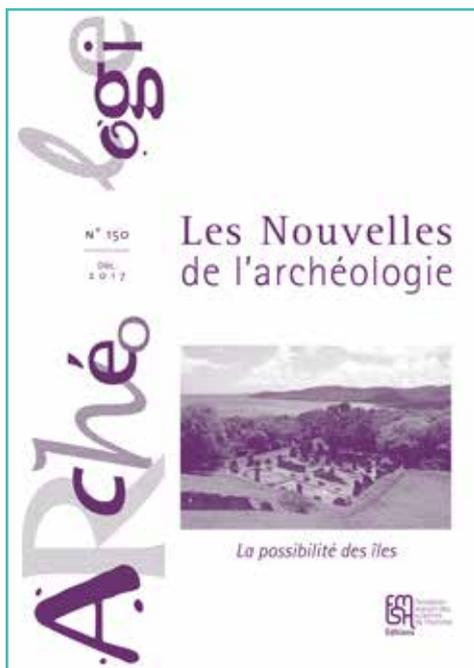
archéologue, ingénieure chargée de recherche à l'Inrap,
chercheuse associée UMR 7302 CESCUM
et EA 929 AIHP-Geode

MODÉRATION

Damien Leroy

conservateur du patrimoine, sous-direction
de l'Archéologie (SDA), ministère de la Culture

PARUTIONS

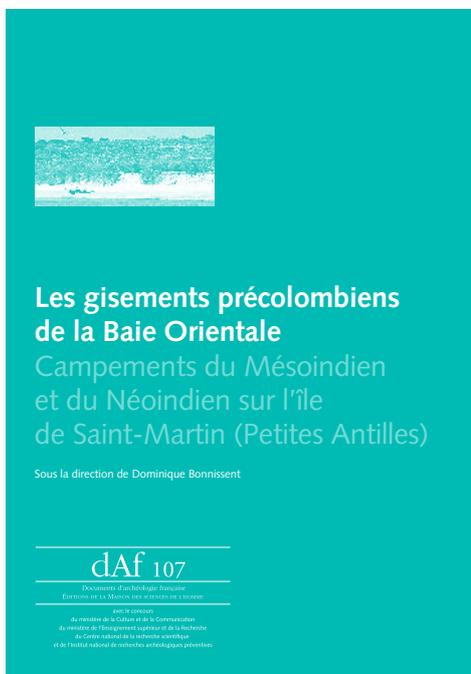


Les Nouvelles de l'archéologie **n° 150, « La possibilité des îles »**

coordonné par Favienne Rivoire

décembre 2017

Sans prétendre à l'exhaustivité, ce numéro des Nouvelles de l'archéologie a pour ambition de montrer, à travers quelques exemples, l'essor de l'archéologie française des périodes médiévale, moderne et contemporaine dans les départements et régions d'outre-mer (DROM) ainsi que dans les collectivités d'outre-mer (COM) situées dans les Petites Antilles que sont les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin. L'article, signé par les quatre conservateurs régionaux de l'archéologie de la DAC-Martinique, de la DAC-Guadeloupe, de la DAC-Guyane et de la DAC-OI (océan Indien), qui a également en charge les Terres australes et antarctiques françaises, montre à quel point la situation administrative et scientifique de l'archéologie française outre-mer a changé en une quinzaine d'années (Dominique Bonnissent, Damien Leroy, Virginie Motte et Nicolas Payraud).



Les Gisements précolombiens **de la Baie Orientale**

Campements du Mésoindien et du Néoindien **sur l'île de Saint-Martin (Petites Antilles)**

sous la direction de Dominique Bonnissent

juin 2013

« [L'ouvrage] offre des renseignements particulièrement intéressants sur le site mésoindien. Grâce à sa superbe conservation, à la grande taille des surfaces fouillées, à la quantité et au bon état de conservation des objets trouvés, sans parler des méthodes et des analyses spécialisées très précises, les données sur ce site offre un apport important ou connaissances déjà accumulés sur d'autres sites méso-indien de la région.

La monographie, avec des contributions de plusieurs archéologues spécialisés dans l'étude des sites précolombiens des Petites Antilles, représente un important travail publié dans une édition richement illustrée. Les résultats des recherches de terrain sont présentés de manière détaillée, ce qui permet une bonne compréhension de l'occupation méso-indienne ("précéramique" ou "a-céramique") et néo-indienne ("céramique") de la Baie Orientale (partie nord-est de Saint-Martin) ».

Compte rendu de Maaike de Waal,

Journal de la Société des américanistes, vol. 99, n°2, 2013 [en ligne].

L'art rupestre et pariétal

26 septembre 2019, 18h00 - 20h00

Forum de la Bibliothèque Laboratoire

FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

La revue *Les Nouvelles de l'archéologie* dans une maquette recomposée, et exceptionnellement en couleurs, consacre son dernier *opus* à la recherche en art préhistorique qui a, ces dernières années, été profondément renouvelée. Les arts rupestres et pariétaux analysés de nos jours le sont en regard de leurs contextes archéologique, géologique et social.

Le volume ouvre en outre sur des territoires graphiques situés en dehors de l'Europe tels que l'Australie, le Brésil ou encore le Sahara central. Car « l'histoire spirituelle des sociétés s'écrit à l'échelle mondiale et s'inscrit sur le temps long à travers leurs arts et les recherches qu'elles ont générées ».

EN PRÉSENCE DE

Catherine Cretin

conservatrice du patrimoine,
Musée national de préhistoire,
membre de l'UMR 5199 CNRS, université de Bordeaux

Jean-Jacques Delannoy

professeur des universités, université
de Savoie Mont-Blanc, membre de l'UMR 5204 CNRS

Oscar Fuentes

adjoint scientifique au Centre national de Préhistoire

Patrick Paillet

maître de conférences HC-HDR,
Muséum national d'histoire naturelle,
UMR 7194 / musée de l'Homme

Geneviève Pinçon

directrice du Centre national de préhistoire,
ministère de la Culture, membre de l'UMR 5608 CNRS /
université de Toulouse II

Denis Vialou

professeur du Muséum national d'histoire naturelle,
UMR 7194 CNRS, professeur invité de l'université
de São Paulo

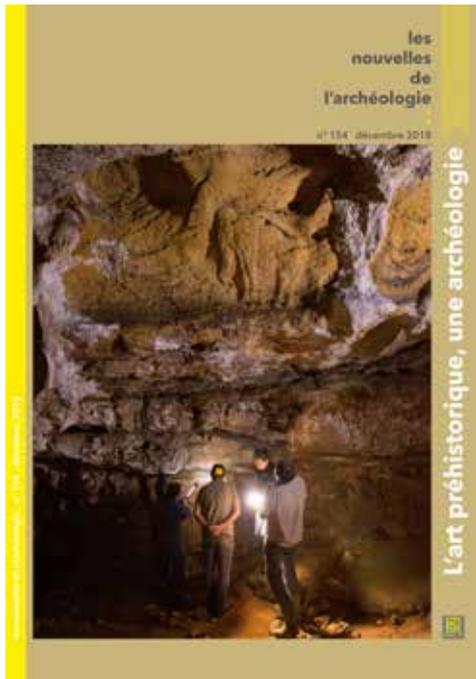
Agueda Vialou

attachée honoraire du Muséum national d'Histoire
naturelle, UMR 7194 du CNRS,
professeure invitée de l'université de São Paulo

MODÉRATION

Éric Robert

maître de conférences, Muséum national
d'histoire naturelle, UMR 7194 / musée de l'Homme



REVUE

Les Nouvelles de l'archéologie **n° 154**

« **L'art préhistorique, une archéologie** »

coordonné par **Éric Robert,**
Patrick Paillet & Stéphane Petrognani
décembre 2018

SOMMAIRE DU NUMÉRO

Éric Robert, Patrick Paillet et Stéphane Petrognani

L'art préhistorique, une archéologie

Jean-Jacques Delannoy, Bruno David, Jean-Michel Geneste, Robert G. Gunn & Margaret Katherine,
Nawarla Gabarnmang (Terre d'Arnhem, Australie).
L'architecture d'un site orné

Jacques Jaubert, Catherine Ferrier, Valérie Feruglio, Nathalie Fourment, Camille Bourdier, Stéphane Konik & Sébastien Villotte
La grotte de Cussac (Dordogne). Étude pluri et interdisciplinaire d'un sanctuaire orné et sépulcral d'âge gravettien

Patrick Paillet, Elena Paillet, Grégory Dandurand, Peggy Bonnet-Jacquement, Myriam Boudadi-Maligne, Sandrine Costamagno, Mathieu Langlais, Véronique Laroulandie, Alexandre Lefebvre & Jean-Baptiste Mally

La grotte de Fronsac au Vieux-Mareuil (Dordogne). Un dispositif pariétal revisité ou les bénéfices d'une approche interdisciplinaire

José Luis Sanchidrián-Torti, María Ángeles Medina-Alcaide & Antonio Torres-Riesgo
La grotte de Nerja aujourd'hui. Synthèse des derniers travaux de recherche dans les zones ornées

Diego Garate Maidagan & Olivia Rivero Vilá
Au cœur du carrefour symbolique du golfe de Gascogne. Nouveau regard sur des grottes ornées du Paléolithique supérieur

Catherine Cretin, Jean-Michel Geneste, Hugues Plisson, Lydia V. Zotkina, Dimitri V. Cheremisin, Vyacheslav I. Molodin, Jean-Jacques Delannoy, Philip Deline & Ludovic Ravanel

Un art rupestre paléolithique au-delà de l'Oural ?

Frédérique Duquesnoy & Jean-Loïc Le Quellec
Les images rupestres du Sahara central. Nouvelles approches, nouveaux outils

Denis & Agueda Vilhena-Vialou
La Cidade de Pedra (Brésil). Macro et micro échelle analytique d'un territoire d'art rupestre

Juan F. Ruiz López, Elia Quesada Martínez & José M. Pereira Uzal
Diagnosis and monitoring of rock art sites in "4D · arte rupestre" projects

Carole Fritz & Gilles Tosello
L'art pariétal, objet virtuel de recherche ?

Romain Pigeaud
La transparence et l'obstacle. Manipulations dans les grottes ornées

Geneviève Pinçon, Oscar Fuentes & Camille Bourdier
Sortir de la grotte. L'apport de l'étude des abris ornés du paléolithique supérieur

À VENIR

En partenariat avec la sous-direction de l'Archéologie du ministère de la Culture et en collaboration avec le Centre national de Préhistoire, le mois de septembre 2019 est entièrement consacré au patrimoine archéologique. Il verra en fin d'année l'aboutissement du défi éditorial porté par les Éditions de la MSH : la parution de *l'Atlas de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc* dans la collection « Documents d'archéologie française », sous la direction de Jean-Jacques Delannoy et Jean-Michel Geneste.

Patrimoine et immigration octobre 2019

Numérique et patrimoine novembre 2019

Patrimoines vandalisés décembre 2019

Instantanés patrimoniaux

mars-décembre 2019

Fondation Maison des sciences de l'homme
54 boulevard Raspail, 75006 Paris
Forum de la Bibliothèque Laboratoire

Programmation et organisation : Corine Le Carrer
lecarrer@msh-paris.fr

Retrouvez les rendez-vous sur www.fmsh.fr
et les enregistrements des séances passées
sur la plateforme audiovisuelle Canal U :
[https://www.canal-u.tv/producteurs/fmsh/editions/
instantanes_patrimoniaux](https://www.canal-u.tv/producteurs/fmsh/editions/instantanes_patrimoniaux)

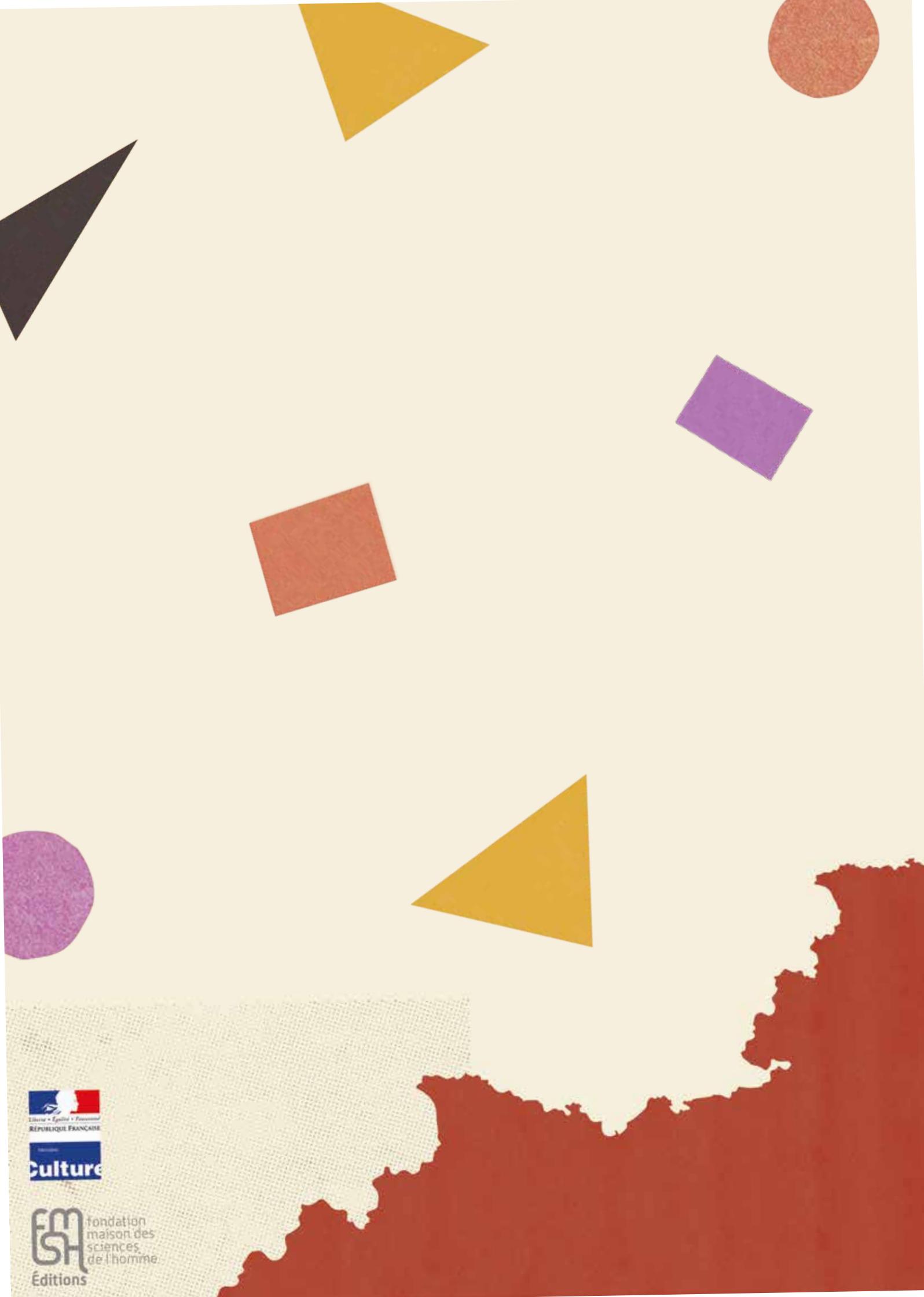
Les Éditions de la Maison des sciences de l'homme

54 boulevard Raspail, 75006 Paris

en partenariat avec

Les publications de l'ethnologie ministère de la Culture

direction générale des Patrimoines
département du Pilotage de la recherche
et de la Politique scientifique
6 rue des Pyramides, 75001 Paris



EM fondation
maison des
sciences
de l'homme
Éditions